

# Le patois de Savièse a encore son mot à dire. *Pa capona!*

**Banni des écoles au début du 20<sup>e</sup> siècle, considéré à tort comme un «mauvais» français, émergeant comme une indéniable valeur culturelle, le patois de Savièse est une langue à part entière qui a évolué parallèlement au français. Les patoisants sont donc bilingues. Le hic: le bilinguisme français-allemand ou anglais est tourné vers l'avenir alors que le français-patois n'offre pas d'avantages professionnels à l'ère de la globalisation.**

Le patois de Savièse appartient au domaine francoprovençal regroupant les patois parlés en vallée d'Aoste, en Suisse romande (sauf le Jura) et en France voisine. Les langues de l'Europe jusqu'à l'Inde, à quelques rares exceptions près, ont généalogiquement les mêmes racines: elles sont réparties en neuf grandes familles avec les langues anatoliennes, celtiques, germaniques, baltes, slaves, iraniennes, indiennes, grecques et romanes. Parmi les

langues romanes, issues du latin, sont classés le roumain, l'italien, l'espagnol, le portugais, le français et de nombreux dialectes et patois. Le français est en quelque sorte un patois qui a réussi à s'imposer grâce à l'unité politique des Rois de France.

Les langues indo-européennes ont pris naissance en Anatolie (Turquie) vers 6'500 avant J.-C.; elles se sont diffusées et diversifiées grâce à la propagation de l'agriculture. Les 386 langues du groupe sont parlées par 2,5 milliards (population globale 5 milliards à la fin des années 1980).

81% des 6'600 langues mondiales sont parlées en Afrique et en Asie; 15% sont parlées dans les deux Amériques et 4% sont parlées en Europe et au Moyen-Orient. D'ici la fin du 21<sup>e</sup> siècle, entre 70 et 90% des langues parlées dans le monde (4620 à 5940 langues) vont disparaître. Dès le moment où le patois de Savièse n'a plus été la langue maternelle, transmise au berceau, il s'est aussi

## LANGUES PARLÉES À SAVIÈSE (POPULATION RÉSIDENTE: 5341 HABITANTS)

Français	5013	Autres langues d'Europe de l'Ouest	1
Allemand	188	Langues d'Europe du Nord	3
Portugais	54	Serbe et Croate	13
Italien	25	Autres langues slaves	8
Anglais	11	Albanais	1
Espagnol	9	Autres langues d'Europe de l'Est	4
Néerlandais	5	Arabe	1
Romanche	1	Langues asiatiques	4

Source: Recensement fédéral de la population 2000, © OFS, Neuchâtel 2004.

mis en danger. A compter des années 1950, trois générations suffiront à le faire disparaître.

Le Père Nicolas de Preux disait dans une homélie à Valère en 2002: *«C'est l'âme qui parle à travers une langue... A la langue est lié le mystère de la pensée... la perte d'une langue, c'est la perte d'un monde entier que l'on ne retrouvera pas...»*

Le mot patois désignait à l'origine un langage rustique, voire grossier, utilisé par les paysans qui vivaient du travail manuel (de leurs «pattes»).

Véhiculant des notions attachées à la terre, à la vie quotidienne, aux émotions aussi, le patois s'affiche aujourd'hui comme le garant de notre identité; il conserve en lui le vécu des Saviésans, tout ce qui a créé ce Savièse du 3<sup>e</sup> millénaire. Sans le patois, Savièse ne serait pas Savièse. Au contact du français, le patois a évolué: des mots sont tombés dans l'oubli, faute d'usage; d'autres, essentiellement des mots français patoisés, sont apparus décrivant les technologies modernes, les réalités actuelles, au même titre que des anglicismes et des termes techniques s'introduisent dans le français.

On remarque qu'un quartier va changer parce qu'on démolit un café ou une maison pour aménager des places de parc; on photographie l'endroit avant, après. Le patois, lui, s'en va gentiment, sans qu'on n'y prête trop attention. Il subsistera éparpillé dans notre français local. Longtemps encore, on parlera des tsanbrides, de l'esponon, du coutin, du mandzon, du flon, des boutzets... on saura qui sont les Froustine, les Taloo, les Coufi (descendants de Faustine, du tailleur, du cordonnier).

Le patois permettra d'expliquer certaines expressions à la «saviésanne» comme par exemple moujiner, frotter le visage dans la neige, qui vient de mojena, creuser avec le groin. Bon nombre de lieux-dits trouvent un sens dans le patois: le Plan des Bareaux au Mayen de la Dזור tient son nom du baro, cône de sapin; le mayen de Vouanyo, des sapins blancs; Pielée, c'est pya dé é, pied du village, etc.



Le groupe «Bella pituma» à Paris en 1956, conversation en plusieurs langues... et divers accents. De g. à dr. Roland Héritier, Maurice et Elie Varone, Damien Héritier, André Tacchini, Willy Rebmann, Louis Debons.

Le patois est un vénérable vieillard qui a traversé les siècles et qui va mourir au 21<sup>e</sup> siècle. Il serait important que les enfants de Savièse aient un aperçu de la langue, qu'ils gardent un contact avec la musicalité et les sonorités de ce parler, qu'ils s'exercent l'oreille. Reste à définir le cadre avant qu'il ne soit trop tard. Les rencontres intergénérationnelles spontanées, celles entre patoisants et curieux de partager un savoir, engendrent une ambiance propice à faire connaître la langue. L'école, qui se recentre sur le français ou les maths, ne pourrait-elle pas, à raison d'un atelier annuel, dans un ou plusieurs degrés, aussi éveiller les enfants à une culture locale voire régionale? Enseigner une langue dans le cadre scolaire ne suffit certes pas à la faire aimer et à la promouvoir au quotidien. En Suisse, seul le Jura a inscrit dans sa Constitution la nécessité pour les pouvoirs publics de soutenir le patois dans les activités de création, de recherche, d'animation et de diffusion.

Nos enfants sont naturellement sensibilisés au plurilinguisme. La population résidente de Savièse s'exprime en plusieurs langues (voir tableau) même si le français est largement prépondérant.

Mais combien de personnes parlent encore le patois de Savièse? Le recensement fédéral de décembre 2000 apporte quelques chiffres: 657 personnes parlent encore couramment le patois, soit 12,3% de la

population; 90 hommes et 41 femmes l'utilisent quotidiennement dans leur milieu professionnel. Par comparaison, à la fin de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, 100% de la population parlaient patois. Il faudrait réussir à conscientiser la masse des semi-patoisants qui comprennent le patois et qui ne le parle pas; elle a les moyens de faire perdurer la mémoire de la langue, de transmettre un bagage linguistique, même s'il est allégé.

Le patois, langage de l'oral, est maintenant passé à l'écrit en entrant dans l'ère de l'informatique. L'histoire locale est aussi à mettre en valeur en patois parce qu'elle est indissociable de la langue parlée par nos ancêtres. Le patois enrichit sans nul doute notre présent.

Les patoisants prennent petit à petit conscience de la richesse de leur langue et s'intéressent à sa sauvegarde écrite et sonore - c'est là son avenir et la trace qu'il est indispensable de laisser. Les générations suivantes sauront au moins que le patois a existé et qu'il permet d'expliquer nombre de choses et de mieux comprendre nos réalités locales. Il est très réjouissant de constater que quelques nouveaux habitants ont envie de découvrir Savièse par son patois et de s'intégrer dans le respect et le soutien des traditions locales. Le patois, c'est l'affaire de tous.

Alors **pa capona**.

*Anne-Gabrielle Bretz-Héritier*



Décembre 2003, distillerie de La Crettaz. On constate qu'un témoin disparaît... Le patois, lui, s'éteint discrètement.

## QU'EN PENSENT-ILS?

- Le patois est la langue maternelle par excellence, qui ne la cultive pas perd un peu de ses racines et de la tradition des aînés. Je n'ai pas appris «la» langue maternelle; en essayant d'appréhender le patois, arriverai-je à prendre racine à Savièse? L'avenir le démontrera. Anny Meyer
- Nous avons toujours parlé le patois et appris le français quand nous allions à l'école. Si je peux parler le patois, je n'ai pas peur de causer. Avec le français, je me gêne. Avec le patois, la langue du cœur, c'est différent. Délima Varone
- Le patois est un langage d'autrefois qui subit l'usure du monde pluriel. Sa préservation dans la biodiversité de nos sociétés de progrès s'impose comme un défi culturel nécessaire. Georges-Albert Héritier
- C'est le langage qui me permet de rester en contact avec ceux qui le parlent et d'initier ceux qui l'ignorent (nos enfants et les autres). Hors de chez nous, c'est aussi un moyen de dialoguer avec les initiés sans que les autres nous comprennent! La prochaine étape: apprendre à l'écrire. Maria Mounir
- Le patois, c'est perpétuer ce parler rural grâce à la transmission des anciens aux générations futures d'une certaine culture, de doctrines, de légendes et de coutumes. Marie-Christine Kienberger
- Le patois, c'est une histoire, un vécu, une mélodie en héritage qu'il serait dommage d'oublier mais... maoueroujain ou pou pa aréta o tin! Sylvain Dalfollo
- Le patois... un langage chantant et dansant. Je regrette de ne pas le savoir et je n'ai pas la flamme de vouloir l'apprendre... par fainéantisme. Rodolphe Dubuis
- Le patois... un vieux parchemin que l'on égare malencontreusement dans une vieille malle d'un grenier poussiéreux. L'encre disparaît à tout jamais emportant avec elle tout un pan de l'histoire de notre riche passé culturel. Frédéric Varone

## CRÉATION AUTOUR DU PATOIS

**A Berne**, le 4 décembre 2003, Béatrice Aeschbacher a défendu son travail de maturité intitulé «Pa capona». A travers des interviews, elle replace le patois de Savièse dans le contexte historique, en particulier dans l'évolution de Savièse au 20<sup>e</sup> siècle.

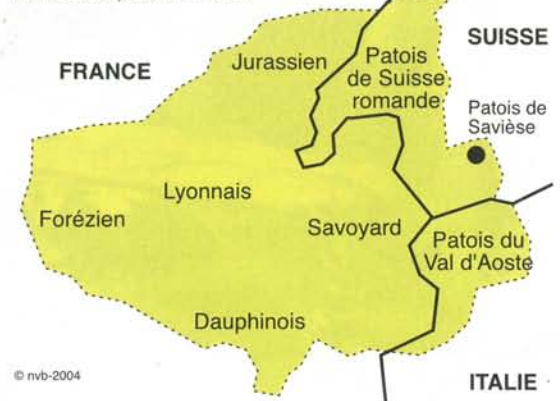
**A Monthey**, au P'tit Théâtre de la Vièze, le 31 janvier 2004, la naissance du Valais a été mise en scène par Geneviève Guhl dans une pièce originale «Avant que tout soit blanc». A la fin du spectacle destiné aux enfants et aux adultes, une histoire et un chant en patois de Savièse apportent une note musicale et émotionnelle.

**A Neuchâtel**, une sociologue, Ursula Jobin, cherche à comprendre l'impact de la langue parlée, dont le patois de Savièse, sur le vouvoiement ou le tutoiement dans la cellule familiale.

A Paris, un extrait de Hou da Vouespela de Louis Reynard est retranscrit dans le tout nouveau dictionnaire de Dominique Stich. Docteur de la Sorbonne, ce linguiste a mis au point une orthographe supradialectale que tous les locuteurs de l'aire francoprovençale devraient être capables de prononcer dans leur patois propre et ainsi profiter de la littérature patoise dans son ensemble.

**A Martigny**, à la fin août 2005, aura lieu la Fête interrégionale des patoisants. Comme à Saingnégier en 2001, un concours littéraire sera organisé. A Savièse, l'occasion est belle de maintenir vivant le patois par des moyens diversifiés (écrit, enregistrement, vidéo, internet...). Une année pour créer autour du patois, c'est une chance à saisir, une façon de sensibiliser une population à son patrimoine. Renseignements A. Bretz, 027 395 19 35.

Carte des parlers de l'aire francoprovençale, entre France, Italie et Suisse



© nvb-2004